

Wings over Greenland I – Plus d'images



Narsaq, sud Groenland. Ultime préparatifs avant départ : Nous venons de récupérer l'ensemble de notre équipement préalablement envoyé en fret : 375 kg de matériel et de nourriture répartis en une quinzaine de colis.



Sur la rive nord du **Qaleragdlit fjord**, notre point de départ. De très chaotiques langues « vomissent » en mer le trop-plein de glace descendu de la calotte.



Qaleragdliit fjord, sud Groenland. Nous débarquons tout notre matériel sur les dalles granitiques de la rive sud-ouest du fjord et hissons, sac après sac, notre équipement sur le sommet du front glaciaire.



Glacier Qaleragdilit Sermia, sud Groenland. 1^{er} Mai 2008, départ. Nous quittons définitivement la côte vers 16 H. Zigzagant entre de rares crevasses, nous halons péniblement les pulkas sur une glace grise et granuleuse pendant 2 km.



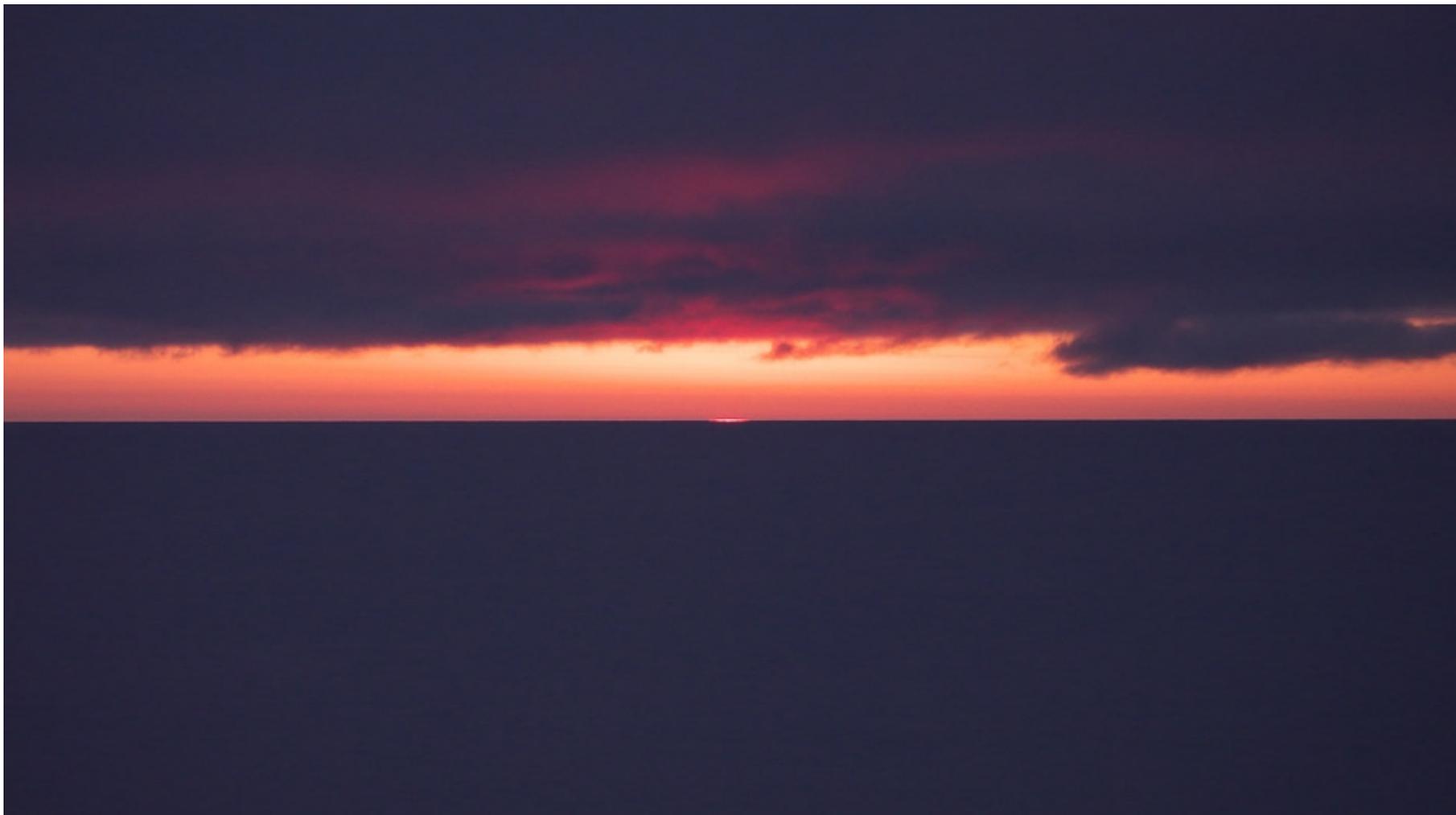
Glacier Qaleragdlit Sermia, sud Groenland. 2 Mai, nous gagnons de l'altitude en louvoyant pendant six heures entre des champs de crevasses visibles, franchissant ici et là quelques ponts de neige inévitables.



Pause casse-croûte sous le soleil, quelque part dans le sud de la calotte groenlandaise...



Lors d'une pause, un traquet motteux (petit oiseau du groupe des passereaux) en migration à travers la calotte groenlandaise - certainement exténué par ce long voyage improbable - vient se poser à l'abri de nos pulkas. Quel est ton destin, petit oiseau ?



12 Mai, en fin d'après-midi, les pointes de vent atteignent difficilement les 10 km/h : agacés par une progression inefficace, nous décidons de planter la tente, tout en nous tenant prêts à repartir au moindre signe d'Eole...



18 Mai, accident de la route ! 2 H 30 de couture et de collage délicat à l'abri de la tente seront nécessaires pour venir à bout de la réparation...



19 Mai, nous démarrons la journée dans une épaisse couche de poudreuse tombée durant notre sommeil.



23 Mai, à perte de vue, des sastrugis [mot d'origine russe qualifie des amoncellements de neige transportée, tassée, sculptée et ciselée par les vents dominants] ! Ceux-ci sont de plus en plus rapprochés et aigus. La calotte ressemble à un labour sans limite... On a beau regarder vers l'horizon nord, il n'y a aucun signe, aucun espoir d'amélioration à venir. Combien de temps cela durera-t-il encore ?



Sastrugis encore, encore et encore... Ils sont partout et prennent toutes les formes : requins, lames, déferlantes... Ce sont les pires que l'on n'ait jamais vus.



23 Mai, accalmie temporaire sur un océan de sastrugis... A la onzième heure de progression à travers ce « champ de mines », nous skions comme des automates. De temps à autres, l'un d'entre nous trébuche et « mord la poussière ».



Nous vouons une véritable foi en nos skis [conçus pour une pratique freeride] qui subissent eux aussi des contraintes maximales tout en nous assurant un confort et une qualité de ski qu'aucune « planche » de randonnée ne permettrait. « In Movement we trust ! »



En kitant, l'homme de tête consulte en permanence son GPS pour s'assurer que le cap effectivement suivi correspond bien au relèvement théorique...



29 Mai, **Fjord Inglefield, nord-ouest Groenland**. Parvenus à l'extrémité du glacier Mirror, nous basculons rapidement sur le versant du fjord Bowdoin : ici, l'inlandsis vient sagement mourir sur quelques collines.



Michel Caplain, notre routeur météo, est parvenu à récupérer une image satellite du moment qui confirme le bon état de la banquise en Baie Inglefield : dès lors, nous allons tenter de rejoindre le village de Qaanaaq par la banquise et par nos propres moyens.



Le 31 Mai 2008 à minuit, nous arpentons les ultimes mètres de banquise qui nous séparent du village de **Qaanaaq (nord-ouest Groenland)**.



Thierry Puyfoulhoux



Cornelius Strohm



Michael Charavin